PORTRAIT DE JACQUES CARTIER.— Ce magnifique tableau envoyé par la municipalité de St. Malo à la Société Historique et Littéraire de Québec, était exposé ces jours passés à l'Hôtel du Parlement en cette ville. C'est une œuvre remarquable exécuté sur un original peint par un artiste français M. Ameil du vivant du grand navigateur. Jacques Cartier est appuyé sur le bastingage du vaisseau regardant à l'horizon comme pour découvrir la terre. La pose hardie, l'expression des yeux, de la physionomie, les traits prononcés indiquant l'énergie du caractère, le courage, l'esprit avantureux, tout cela est bien selon la nature et admirable! M. Faribault, à qui nous devons vraiment ce tableau et qui pendant 25 ans n'a cessé de s'occuper d'augmenter nos richesses historiques; de découvrir des documents importants concernant le Canada, nous a montré une gravure remarquable représentant les ruines de la maison occupée par Jacques Cartier à Limoulou, aux environs de St. Malo. C'est une antique demeure féodale, portant sur son mur extérieur les armes de Cartier, anobli pour ses grands et importants services.

Les Exilés Canadiens.—M. Fabre vient de recevoir de son correspondant de Londres une lettre en date du 18 juin, dans laquelle on lui annonce l'arrivée à Londres de trois exilés Canadiens: MM. P. H. Morin, son fils Achille et Pierre Pinsonnault, tous trois en bonne santé. Ces messieurs ont pris passage sur le *Zealous* parti de Londres pour Montréal, le 16 juin. On peut les attendre à la fin de ce mois. Les huit autres arriveront dans le cours d'octobre.

MM. Casimir et Eugène, dont l'annonce est aujourd'hui dans nos colonnes font des tours de force et d'agilité prodigieux. Il faut les voir pour les croire. Les amateurs de la bonne gymnastique ne doivent pas manquer l'occasion de les voir. Ils ne seront pas désappointés.

Ouverture du nouveau Théâtre Royal.—C'est samedi prochain 10 juillet prochain qu'a lieu l'ouverture du magnifique théâtre de Montréal.

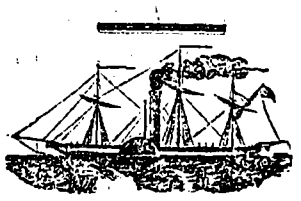
La somptuosité des décorations la splendeur des ornements, la perfection et la magnificence des scènes font de ce théâtre l'établissement le plus parfait qui soit sur le continent de l'Amérique. Rien n'a été épargné par le propriétaire pour le rendre digne de la grande métropole des Canadas-Unis. Ajoutons à cela que le locataire M. Skerrett a pris des engagements avec plusieurs des MEILLEURS ACTEURS d'EUROPE qui paraîtront successivement sur la scène, assistés par une excellente compagnie qui se compose d'acteurs déja accueillis par le public, ainsi que de plusieurs nouveaux qui viennent reclamer leur part d'applaudissements. Le tout réuni forme une compagnie qui peut rivaliser avec toutes celles qui habitent de ce côté de l'Atlantique.

Nous recommondons aux amateurs de voir d'avance à se procurer des billets; car il y aura foule le soir de l'ouverture.

LE TYPHUS.— Quelques cas de typhus se sont déclarés en ville. On craint fort que la maladie ne se répande parmi ses habitans. On ne saurait prendre trop de précaution pour prévenir une épidémie.

L'Album de juin sera prete à nos bureaux demain mercredi.

Le président Polk à New-York.—Le cortège qui a accompagné le président à son entrée dans New-York, offrait plus d'une perticularité curieuse et caractéristique aux yeux des Européens. Dans une semblable occasion, les rues de Paris, de Londres ou de Vienne eussent été encombrées de gardes municipaux de toute couleur. Ici, point de gens d'armes d'aucune espèce pour maintenir l'ordre dans cette population de 200,000 âmes qui emcombrait les rues; il suffi de quelques *policemen* ayant un simple bâton à la main, et tout s'est passé paisiblement sans émeute et sans désordres. Entre les pelotons de la garde citoyenne marchait un nègre portant à la main un seau rempli d'eau fraiche ou de limonade, et chaque milicien venait de temps à autre puiser dans ce seau avec le gobelet de l'egalité pour étancher sa soif. Plus d'un chef de peloton avait aussi à ces côtés un nègre portant son casque ou son shako à plumes remplacé momentanément par une casquette plus légère. Il y a sans doute beaucoup de gotésque dans tout cela, mais ce grotesque est racheté par une bonne foi qui désarme le tire et par une bonne volonté qui transforme, au besoin, ces soldats improvisés en hommes de fer et de granit.



NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DU CALEDONIA.

La malle anglaise du 19 de juin dernier est arrivée en cette ville ce matin. Les nouvelles politiques, comme on le verra plus bas, sont sans grande importance; les meilleures pour nous sont une réduction continue du prix des grains et des farines. La fleur était à 38s. et 40s. le baril.

Les apparences de la récolte en Europe sont très favorables.

ANGLETERRE.

12 juin 1847.

Hier soir, dans la chambre des Communes, lord Palmerston, en réponse au Docteur Bowring, a déclaré que la marche adoptée par le précédent ministère, aussi bien que par le gouvernement actuel, avait été d'offrir la médiation de l'Angleterre pour faire cesser la guerre entre les Etats-Unis et le Mexique; mais que cette médiation n'avait été acceptée par aucune des deux puissances belligérantes.

M. Hume interpelle ensuite le gouvernement sur l'intervention armée dans les affaires du Portugal, il conclut son long discours en proposant à la chambre de déclarer que cette intervention est insoutenable en principe et qu'elle amènerait probablement des conséquences sérieuses et fatales. M. Osborne seconde la motion, lord W. Paulet, et M. H. T. Baillie parlent également en sa faveur. Les partisans de l'intervention sont lord H. Vane, M. M. Milnes, et lord J. Russell. Sur la motion de M. P. Borthwick, les débats sont ajournés à lundi.

Dans le cours de la discussion, les orateurs des deux camps ont cité une partie de la correspondance et des pièces communiquées aux chambres par le ministère. La longueur de ces documents ne nous permet pas de les insérer aujourd'hui; nous les reproduirons dans notre prochain numéro.

—Le *Polyphemus*, arrivé à Porthsmouth le 10 au soir, nous apporte des nouvelles de Lisbonne du 5 et d'Oporto du 7 courant. Das Antas, commandant de la flotille de la Junte, s'est *rendu a sir* T. Maitland. Aussitôt que cet événement fut connu à Oporto, le peuple se livra à des manifestations énergiques, mais les mesures prises par le gouvernement maintainrent l'ordre. Cependant, la Junte adressa une protestation au consul anglais contre l'intervention étrangère et la saisie de ses navires sans aucune déclaration de guerre préalable et avant d'avoir eu connaissance de la lettre adressée par sir H. Seymour au comte das Antas. Lorsque le *Polyphemus* quittait Oporto, la Junte avait accepté les quatre articles qui lui avaient été proposés, ainsi il y a tout lieu de croire que la guerre civile touche à sa fin.

L'attention publique, un moment attiré sur le Portugal, s'est retournée tout entière vers l'Irlande. John O'Connell, fils aîné du libérateur, a été désigné et accepté sans opposition comme successeur de son père dans la direction de la société du rappel. Le nouveau chef de la vieille Irlande a fait voter aussitôt une série de résolutions portant en substance que le gouvernement anglais n'ayant pris aucune mesure d'un intérêt permenent pour l'Irlande, la société continuera de poursuivre le rappel de l'Union par les voies pacifiques. Il n'y a donc pas lieu de redouter la guerre civile. Le clergé est avec la vieille Irlande, et toute tentative au-dessus de la proportion d'une émeute demeurera impossible sans le concours, ou du moins sans le consentement des évêques. Mais un bruit a couru tien autrement redoutable qu'une guerre civile.

On dit que la maladie des pommes de terre se reprodnit cette année avec une notable intensité. A cette nouvelle, tous les Anglais de s'écrier: "Si les pommes de terre manquent, qu'allons-nous faire de l'Irlande?" L'Angleterre a conquis, écrasé, foulé aux pieds l'Irlande. Tout ce qui pouvait s'enlever de cette île, l'Angleterre l'a pris, laissant aux Irlandais et aux pourceaux le pomme de terre. Dans cette abjection matérielle les Irlandais se sont multipliés à l'abri du sentiment religieux. L'Irlande compte maintenant sept millions de catholiques dont O'Connell a fait un peuple. Si la pomme de terre manqué, il faudra que l'Angleterre nourrisse les Irlandais que par la conquête et son abominable régime elle a dépouillés des moyens de pourvoir à leur propre subsistance.

Le parlement s'est occupé de cette situation. Dans la séance du 1er juin, lord Lincoln a demandé qu'une adresse fût votée pour prier S. M. de faire examiner par une commission s'il ne serait pas possible d'adopter un système de colonisation pour soulager la population de l'Irlande. Lord Russel s'est vivement opposé à cette motion. "Si vous parlez de colonisation, a dit le premier ministre, vous allez arrêter le mouvement d'émigration, qu'il importe au contraire d'entretenir. Déjà, malheureusement, les Etats-Unis et le Canada prennent des mesures qui rendent l'admission des émigrans plus difficile. Mon avis, a dit lord Russell en terminant est, au contraire, que la chambre présente une adresse à la reine pour appuyer les efforts du gouvernement en faveur de l'émigration.

La proposition de lord Russell a été votée. Mais l'émigration est un faible palliatif, et la terrible question que les Anglais se posent à eux-mêmes reviendra toujours: "Si la pomme de terre manque, qu'allons-nous faire des Irlandais!"

IRLANDE.—Il y a eu, le 31 mai, à Dublin, un *meeting* du comité de l'association, auquel assistait et que présidait M. J. O'Connell (fils aîné du libérateur. M. J. O'Connell paraissait plongé dans une affliction profonde. L'objet du *meeting* était d'aviser à la position du rappel dans les circonstances actuelles.

On a l'intention de noliser un steamer pour aller chercher au port le plus voisin les restes de Daniel O'Connell et les transporter en Irlande, par Liverpool ou par Falmouth. On croit qu'ils seront enterrés à Derrynane-Abbey. Le docteur Miley et le plus jeune fils du libérateur sont partis pour Rome avec le cœur d'O-Connell, suivant son dernier vœu. Le corps embaumé est placé, en attendant le retour de ces messieurs, dans la belle petite chapelle della Croce (de la Croix), attenante à l'église de Notre-Dame-delle-Vigne. La chapelle est fermée, excepté aux heures où l'on célèbre le service divin; des torches funéraires brûlent nuit et jour autour du catafalque. Les admirateurs de M. O'Connell ont résolu d'honorer sa dépouille mortelle par une grande et solennelle procession funèbre dans les rues de Londres (si le corps passe dans cette capitale avant d'être transporté en Irlande). Le clergé catholique fera célébrer une messe solennelle de *Requiem* sur le cercueil, dans la chapelle de Morfields.

ETATS-ROMAINS.—On écrit de Rome, le 27 mai: "Le pape est parti ce matin de Rome pour Subiaco; des milliers de personnes l'ont suivi. Comme on pense que Sa Sainteté, qui sera de retour sous peu de jours, ne rentrera à Rome que dans la nuit, le peuple a préparé 12,000 torches pour aller à sa rencontre. Le cœur d'O'Connell est arrivé à Rome, accompagné par l'un de ses fils, Daniel O'Connell, et le docteur Miley; il a été déposé cans l'église de Sainte-Agathe, qui est desservie par les prêtres du collège irlandais. Ils ont célébré, lundi dernier, un service funèbre pour l'illustre défunt Daniel O'Connell sera reçu en audience particulière par le pape aussitôt que S. S. sera de retour. On attend ici, d'un moment à l'autre, la reine Christine d'Espagne, venant de Naples où elle est maintenant."

—On écrivait de Rome le 25 mai!

"Le cardinal Micara, doyen du Sacré-Collége, est mort hier à cinq heures du soir à l'âge de soixante-douze ans. On se rappelle encore le discours qu'il prononça l'an dernier, à la première réunion du Sacré-Collége après la mort de Grégoire XVI; et dans lequel il démontra la nécessité d'adopter un système de réformes pour l'administration civile et ecclésinstique. Sa fortune s'élève à 100,000 écus romains (540,000 fr.). Il laisse 40,000 écus (216,000 fr. environ) aux salles d'asile, quelques legs à ses amis et à ses domestiques, et le reste à son neveu, qui est dans la prélature. Le peuple se prépare à assister en masse à ses funérailles; qui auront lieu après-demain jeudi."

—Outre la mort de ce prince de l'église, on annonce encore celle du cardinal Acton, décédé à Naples, et celle du cardinal Pignatelli, archevêque de Palerme.

ESPAGNE.—Le nonce du pape, M. Brunelli, est arrivé à Madrid le 29 mai au soir. Il a été reçu au son des cloches de toutes les églises, et l'église des Italiens a été illuminée. Le ministre des affaires étrangères président du conseil, et le ministre de grâce et justice se sont présentés, le 30, au palais de la nonciature. M. Brunelli est venu, le 31, rendre visite aux deux ministres. On dit ce prélat animé des plus conciliantes dispositions.

—Un décret de la reine d'Espagne, du 2 juin, autorise le prince de la Paix à rentrer en Espagne avec tous ses titres et ses honneurs.

MARCHÉS DE LIVERPOOL.

	s.	D.	s.	D.
BLE, par 70 lbs.				
Canadien, blanc,	11	9	12	3
POIS blanc du Canada, par qr.	58	0	60	0
FLEUR par baril, 196 lbs.				
Douce du Canada,	38	0	40	0

	s.	D.	s	D.
Bois.—Pin jaune de Q. p.pied.	1	3	1	4
Pin rouge do	1	11	2	1
Chêne, do	2	9	3	3
Orme, do	2	0	2	3
Frêne, do	1	4	1	8
Mats de pin jaune,	2	0	8	0
Do pin rouge,	3	0	3	6

Naissances.

En cette ville, hier, la dame de Alphonse de Salaberry, écr., a mis au monde un fils.

A Longueuil, vendredi dernier, l'épouse de M. Pierre Brunel a mis au monde trois enfants qui sont morts depuis.

Mariages.

En cette ville, le 30 juin, par Messire Fay, Charles Fay, écuier, de Sandwich H. C., à demoiselle Mary McGuckin.

A *Berthier*, le 14, M. A. F. Massé, marchand de l'endroit, et ci-devant de Québec, à Dlle Elizabeth Leclair, fille de M. J. B. Leclair, de Berthier.

Deces.

A St. Roch de l'Achigan, le 25 juin dernier, à l'âge de 16 ans et 2 mois, après une maladie de 20 mois, Marie Matilde Dina, fille de P. Octave Roy, écr., marchand du lieu. Douée des qualités de l'esprit et du cœur, elle n'avait cessé d'être l'objet de l'affection de ses parens et connaissances; vous qui l'avez connue, pleurez sur elle, car il ne vous reste plus que sa mémoire.

En cette ville, avant hier, vers 5 heures du soir, après une longue maladie, François Pierre Terroux, écr. avocat âgé de 42 ans.

A Québec, le 3, M. Jean Bte. Drapeau, mesureur de bois, âgé de 55 ans.

THEATRE OLYMPIQUE.

Place Jacques Cartier,

Aujourd'hui Mardi,

GRANDE ET BRILLANTES REPRESENTATION DONNEE PAR LES DEUX FREEE

CERCLES-FRANCAIS.

M. CASIMIR et M. EUGENE ont l'honneur d'avertir le public de Montréal que CE SOIR, le 6 juillet, ils donneront une grande soirée de leurs EXERCICES EXTRAORDINAIRES.

M. Eugène, premier modèle de l'Académie de peinture de Paris, est sans contredit l'homme le plus capable et le plus fort qui ait paru jusqu'à ce jour.

Ces messieurs se feront connaitre en exécutant des tours d'agilité et de force qui n'ont jamais été exécutés que par eux seuls.

M. Casimir, premier tambour de France, ayant obtenu la Médaille en or de Sa Majesté, Louis Philippe, roi des Français, après avoir exécuté avec cette agilité qu'on lui connait des tours de force, battra sur DIX TAMBOURS avec une facilité vraiment surprenante il faut le voir pour le croire. Il imite avec des tambours, la charge, la retraite, le mousquetaire, le canon, la mêlée et autres scenes du champ de bataille et aussi le son de cinq tambours sur un seul. Ces Messieurs préviennent le public de Montréal qu'ils ne négligeront rien pour que les personnes qui voudront bien les honorer de leur présence sbient placés très confortablement.

6 juillet, 1847.

JOSEPH DOUTRE,

AVOCAT,

A établit son Bureau en l'ét ude ci-devant occupée a MM, CARTIER.

Rue St. Vincent, No. 12.

4 mai.

Nouveau Theatre Royal.

QUARRÉ DALHOUSIE:

MR. SKERRETT a l'honneur d'annnucer que le NOUVEAU THEATRE sera OUVERT pour la SAISON,

SAMEDI SOIR, LE 10 JUILLET.

Le premier et grand acteur Mr. J. WALLACK, des Théâtre de Covent Garden et de Erury Lane, (on a le plaisir de l'annoncer) fera sa première apparition à Montréal, dans le rôle de BENEDICK, Comédie de Shakspeare, intitulée

MUCH ADO ABOUT NOTHING.

assisté par les acteurs de première force suivants:

Claudio.....Mr. Dyott,
(du Park Theater, N. Y., sa première apparition.)
Don Pedro.....Mr. Palmer,
Don John.....Mr. Ward,
Dogberry.....Mr. Skerrett,
Leonato.....Mr. Pardey,
Borachio.....Mr. DeWalden,
Friar (sa 1re apparition).....Mr. McDonald,
Beatrice.....Mrs. Skerrett,
Hero.....Miss Maywood,
Ursula.....Miss Flynn,
Margaret.....Miss Frary.

Avant de commencer la première l'HYMNE NATIONAL sera chanté en chœur par toute la compagnie.

UNE ADRESSE D'OUVEREURE.

Ecrite pour l'occasion sera délivrée par Mr. Skerrett.

Après la Comédie, Melle ST. CLAIR dans un PAS SEUL FAVORI.

Le spectacle se terminera par la farce populaire de

TOM NODDY'S SECRET.

Pour cette occasion les portes seront ouvertes à sept heures; l'adresse sera faite dix minutes avant 8 heures, et le *rideau se lèvera à 8 heures précises.*

Loges, 5s.; Parterre, 2s. 6d.; Galleries, 1s. 3d.

Locataire et Directeur.....M. G. SKERRETT,
Souffleur et Directeur de la scene, M. R. J. JONES.

6 juillet, 1847.

PROVINCE DU CANADA,
District de Montréal.
A SAVOIR:

EN BANQUEROUTE.

Dans l'affaire de HUGUES LEMOINE DE MARTIGNY—*Banqueroutier.*

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la partie *suivante des Biens Immeubles* appartenant à la dite Banqueroute sera vendu par Encan à l'*HOTEL DU CANADA*, rue de St Gabriel, dans la Cité de Montréal. VENDREDI, le NEUVIEME jour de JUILLET prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, savoir:

La moitié indivise de cet immeuble, connu comme Seigneurie de Ramsay, dans le dit District de Montréal, dans la partie de cette Province, ci-devant appellée Province du Bas-Canada, contenant 40,200 Arpents plus ou moins, en superficie, bornée en front par une partie du Fief St. Charles, par une partie du Fief Bourchemin, et par une partie de la *Rivière Yamaska* du côté est, et arriere par le Township de Upton, du côté ouest par la Seigneurie compagne, avec la moitié indivisé de la Maison *Seigneuriale, Dépendances*, un Moulin à Scie et à Farine, aussi avec la moitié indivise de tous privilléges, rentes seigneuriales et autres droits attachés, appartenant à la dite Seigneurie comme possédé par le dit Banqueroutier.

Pour être vendu sans réserve, pour argent contant.

Par ordre

HARDOUIN LIONAIS,
DAVID LAURENT.
Syndics.
L. L. HARKIN.
Encanteur.

25 juin.

N. B. La vente ci-dessus au lieu d'avoir lieu à l'hôtel du Canada, rue St. Gabriel, ainsi qu'annoncée, aura lieu le 9 juillet prochain, à *Onze heures* de l'avant midi, dans cette partie du Palais de Justice, en la cité de Montréal, ou siége habituellement la Cour de Banqueroute.

Par *ordre*,

HARDOUIN LIONAIS
DAVID LAURENT
Syndics.
L. J. HARKIN,
Encanteur.

Montréal, 30 juin, 1847.

COURS

DE LANGUE FRANCAISE

EN 60 LEÇONS.

LE Soussigné à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce-jourd'hui, un cours suivi et raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue Française grammaticalement; il se flatte de pouvoir donner ce nouveau mode d'enseignement en SOIXANTE LEÇONS.

Il ose compter beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant en faveur des succès qu'il a obtenus, jusqu'à ce jour seront produits à quiconque les désirera voir.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, en la maison de Pension de Mde GIROUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque jour depuis 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M.

M. L. donnera son cours à domicile, aux Dames et aux Demoiselles qui voudront bien l'honorer de leur confiance; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux messieurs, ils suivront le Cours chez MADAME GIROUX.

CHS. H. LASSISERAYE.

Montréal, 30 juin, 1847.

EAUX DES SOURCES

DE VARENNES.

LE soussigné avertit le public qu'il a été nommé AGENT pour cette ville, pour la vente des eaux salutaires des SOURCES DE VARENNES. Ceux qui désirent s'en procurer voudront bien s'adresser au No. 63 rue St. Paul, vis-à-vis le marché Bonsecours.

Wm. McDONALD.

1er juin.

BRASSERIE PIGEON.

LES Soussignés étant obligés de se tenir souvent à leurs voutes du pied du courant où se trouve leur bière d'été, informent respectueusement les personnes qui désirent leur transmettre des ordres, qu'elles doivent les filer au Bureau de Poste où leurs vendeurs passent régulièrement tous les jours.

PIGEON, DORAY et SAUVAGEAU.

Montréal, 5 Juin, 1847. 3l.

PIANO A VENDRE.

UNE personne qui part pour l'Angleterre, désire vendre un Piano de manufacture anglaise, valant £50. et n'ayant que deux ans d'usage. L'instrument sera garanti de 1ère qualité, et restant d'accord 12 mois de suite.—25 mai.

O. MORIN, NOTAIRE PUBLIC.

Office avec L. S. MARTIN, No. 6.

RUE ST. LAURENT.

6 juillet, 1847.

PERDUE.

LE 22 du courant, au Rout à Monkland, une CASQUETTE MILITAIRE garnie en galon d'argent; le monsieur qui, par inadvertance, a pu s'en emparer est prié de bien vouloir l'adresser au bureau de l'Adjudant Général de Milice.

25 juin, 1847.

ECOLE DE MEDECINE

ET DE CHIRURGIE DE MONTREAL.

L'ECOLE de Médecine et de Chirurgie de Montréal donne avis que les chaires de "Médecine Légale" et de "Principes de Médecine" seront mises au concours le 4 AOUT prochain, à 11 heures A.M. Le Concours aura lieu dans l'INSTITUTION rue ST. URBAIN.

Les applications doivent être faites au Secrétaire;

DR. SUTHERLAND.

11 juin, 1847. jda

UN SECOND CONCOURS, au même lieu, à la même heure, aura lieu le 16me AOUT afin d'élire des professeurs d'*Anatomie* et de matière médicale.

18 juin.

C. P. LEPROHON,

LIBRAIRE,

RUE SAINT-JOSEPH.

VIENT d'ouvrir un Magasin dans la rue ST. JOSEPH, PRES DE L'EGLISE PAROISSIALE. Il aura toujours en main, toutes sortes de Livres d'Ecoles, de Prières et de Piété, des Jouets pour les enfants, etc. Il se chargera de tout ordres et commissions de librairie pour l'Etranger.

11 mai 1847.

AVIS.

LES CENSITAIRES de l'Ile de Montréal, de St. Sulpice et du Lac des Deux Montagnes sont avertis,

1°. Que le délai de sept années accordé par l'Ordonnance 3e. Vict. ch. XXX (8 juin 1840) pour le payement des arrérages de LODS ET VENTES étant expiré le 8 courant, les dits *Lods et Ventes* sont maintenant exigibles.

2°. Que les taux de Commutation fixés par la dite Ordonnance pour les sept années à courir depuis le 8 juin 1847 au 8 juin 1854, seront comme suit:

Au lieu d'un Vingtième..... UN DIXHUITIEME.
" d'un Seizième..... UN QUATORZIEME.
" d'un Douzième..... UN DIXIEME.

☞ Aucun Censitaire ne peut demander la Commutation avant d'avoir liquidé les arrérages sur les terrains qu'il veut commuer.

Toute commutation qui ne s'élève pas à £100, est payable comptant; celle montant à £100 et au-dessus, peut, à la volonté du Censitaire, rester sur le terrain, à rente foncière rachetable.

Tout nouvel acquéreur qui se présentera pour commuer dans les 20 jours après son acquisition, obtiendra remise de ses propres lods, en payant comptant le montant de la commutation; mais le terme de 20 jours est de rigueur, et ceux qui négligeront de se présenter dans ce temps, auront, en sus de la commutation, à payer les lods et ventes.

JOSEPH COMTE, Ptre.
Procureur.

Montréal, 9 juin 1847.

En vente à la Librairie Canadienne

D'E. R. FABRE & CIE.

RECUEIL de Jurisprudence civile du Pays, de droit écrit et coutumier par M. GUY DU ROUSSEAUD DE LACOMBE, 1 volume 4o.

TRAITÉ DE L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE, où l'on examine tout ce qui regarde la Jurisdiction en général; la compétence, les Fonctions, Devoirs, Rangs, Séances et Prérogatives des officiers de Judicature, &c., &c., par M. JOUSSE, 2 vols. 4o.

TRAITÉ DES HYPOTHÈQUES, par M. le BARON GRENIER, 2 vols. 4o.

Rue St. Vincent, No. 3,
7 mai 1847.

SITUATION DEMANDÉE.

UN jeune homme d'une famille respectable, qui a fait un cours d'étude, désirerait se placer dans une campagne de Montréal, pour y tenir une école modèle. Les meilleurs documens seront fournis en tems et lieux. Le français, le latin, le grec, l'anglais, la tenue des livres, la musique vocale et instrumentale, feraient les principaux fondemens de l'école. Un cours régulier sur la *botanique* serait offert, si le lieu présentait quelqu'avantage à cette science.— Pour plus amples informations s'adresser à M. l'éditeur de la *Revue Canadienne* à Montréal, rue St. Vincent, No. 15, franc de port.

18 juin, 1847.

EN VENTE

UNE TETE

D'ANATOMIE CHIRURGICALE,

EN CUIR REPOUSSÉ.

Publiée par MM. les Drs. Carteaux et Chaillon.

CETTE TETE est peinte d'après nature avec beaucoup de soin et fixée sur une planchette légère, etc.

PRIX, £3.

E. R. FABRE & CIE.

Rue St. Vincent, no. 3,
4 juin, 1847.

AVIS IMPORTANT.

AUX ABONNÉS

De la Ville et des Campagnes.

Le premier semestre de l'année 1847 expire dans quelques jours. Nos abonnés de la ville voudront bien ne pas tarder à payer le montant de leurs comptes à notre collecteur ou à nos bureaux.

Nos abonnés des campagnes sont priés de se conformer également à nos conditions d'abonnement; sans cela, point de journal.